



# La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »  
N° 22 – janvier 2020

**Bonne année 2020 !**

A travers cette nouvelle gazette, nous vous adressons, chers Amis de la Tour, nos meilleurs vœux de bonheur et de santé pour cette année 2020.

Comme chaque année, nous essayons de vous proposer un calendrier d'activités culturelles enrichissantes. Et puis, 2020 verra l'avancée de la mise en valeur de notre patrimoine. Tout d'abord le vitrail de l'église qui devrait être remis en place prochainement après restauration complète. Et, pour faire suite à l'information donnée dans la gazette de juillet, nous vous annonçons que nous avons retenu un cabinet d'architectes qui doit rendre, en début d'année, son étude permettant d'envisager une consolidation de la Tour et de ses abords. L'assemblée générale sera l'occasion de nous rencontrer et d'échanger avec vous sur tous ces sujets.

*Nous avons fait...*

**Mercredi 10 juillet : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère.** Un petit groupe d'une vingtaine de personnes sont venues, malgré la canicule, suivre les explications de Clémence de l'Office de tourisme de La Châtre. Après une déambulation entre les sites historiques, le rafraîchissement offert par la commune sous la halle était le bienvenu.



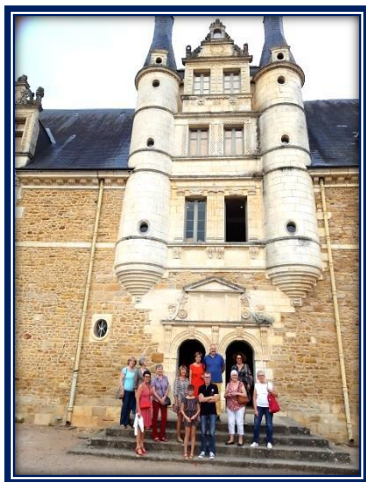
**Mercredi 31 juillet : promenade autour d'un village à Montgivray.** La chaleur était encore au rendez-vous lors de la découverte de cette commune en compagnie de son maire M. Blin. Pour les 70 participants, la promenade fut agréable dans les petits chemins qui menaient aux moulins, mais ce fut sous un soleil de plomb qu'il nous conduisit au four à chaux avant de visiter le château-mairie, demeure de Solange, fille de George Sand.



**Mercredi 14 août : Jour de nuit de 1949 à 2019.** A l'occasion du 70ème anniversaire de la sortie du film « Jour de fête » en 1949, notre association en partenariat avec la municipalité et le metteur en scène Philippe Guillot avaient décidé de renouveler le spectacle Jour de nuit. Dès 18 h 30, Darc au pays a ouvert la soirée dans le parc du château avec la fanfare « la Marmaille » et le groupe « Jour de fête ». Puis les spectateurs très nombreux se sont rassemblés sur la place du Marché qui avait revêtu ses aspects de 1949. Un bal populaire et trois scènes se sont enchaînées avant la projection du film dans sa version originale et l'embrasement de la porte de ville.



**Dimanche 8 septembre : brocante traditionnelle.** Malgré une température un peu fraîche et un ciel incertain, une centaine d'exposants se sont installés sur la place du marché, le long de l'église et dans les rues voisines. Les acheteurs et promeneurs sont venus nombreux à ce rendez-vous annuel de la rentrée.



**Samedi 21 septembre à 18h30 : visite privée de l'exposition « Cécile Reims, l'ombre portante » au château d'Ars.** Les Amis de la Tour ont bénéficié d'une visite spéciale de cette exposition sous la conduite de Vanessa Weinling, directrice du musée George Sand. Ils ont pu découvrir à travers les très nombreuses œuvres présentées la vie personnelle et professionnelle de l'artiste.



**Dimanche 13 octobre à 15 h : Conférence de Mme Darrigo « L'impact des guerres de religion en Bas-Berry ».** Une cinquantaine de personnes ont suivi avec intérêt le récit de la propriétaire du château de Villemort, issu de ses recherches approfondies sur l'histoire de sa demeure, élargie au contexte politique et religieux de l'époque.



► **Dimanche 17 novembre à 15 h : Conférence - lecture à 2 voix avec musique « George Sand, une jardinière passionnée ».** Georges Buisson a ravi un auditoire d'une quarantaine de personnes en évoquant les relations de la romancière avec la nature. Carole Gauthier prêtait sa voix à George Sand et Delphine Bordat donnait une tonalité particulière avec ses solos de flûte.



*Le livret de 32 pages réalisé par un groupe d'Amis de la Tour, richement illustré, véritable invitation à un voyage dans le temps à la redécouverte d'un village petit par la taille, mais grand par l'histoire, a été réédité et est donc toujours disponible à la Maison de Jour de fête ou par courrier :*

NOM.....PRENOM:.....

ADRESSE :.....

Commande ..... exemplaire(s) du livret **Sainte-Sévère-sur-Indre. Une histoire, un patrimoine**

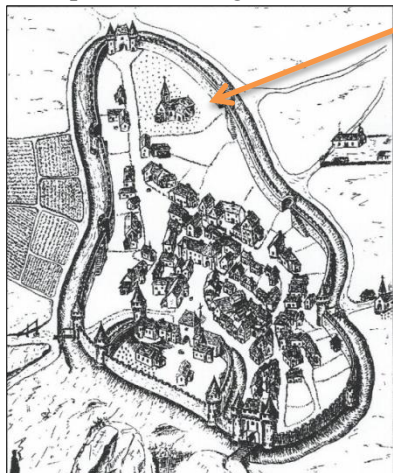
Au prix unitaire de **8 euros**, plus les frais d'envoi forfaitaires (4 timbres verts ou 3,88 €)

Merci de recopier ce bulletin, accompagné du règlement par chèque à l'ordre des *Amis de la Tour*, à l'adresse :

*Les Amis de la Tour et du patrimoine sévérois – Mairie – 36160 Sainte-Sévère-sur-Indre*

## Zoom sur... les pérégrinations des cloches de Sainte-Sévère

On ignore tout des cloches qui pouvaient exister dans les chapelles anciennes de Sainte-Sévère. Il n'y avait pas d'église car la paroisse d'origine était Rongères.



C'est vraisemblablement **vers 1050** que l'église Sainte Sévère fut construite pour recevoir les reliques de la sainte et que fut créée une nouvelle paroisse au détriment de Rongères. Elle se situait à l'entrée du bourg, à gauche de la route de La Châtre juste après la rue du Vatican. A l'origine, cette église avait-elle **une ou plusieurs cloches** ? Les archives sont muettes à ce sujet.

**La chapelle du château, dédiée à saint Martin, et située sur la terrasse du château fut convertie en église** vers la même époque. Les 2 édifices étaient confiés à la puissante abbaye de Déols.

Au 16<sup>e</sup> siècle, le vieux donjon construit dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 13<sup>e</sup> siècle était à peu près intact mais plus

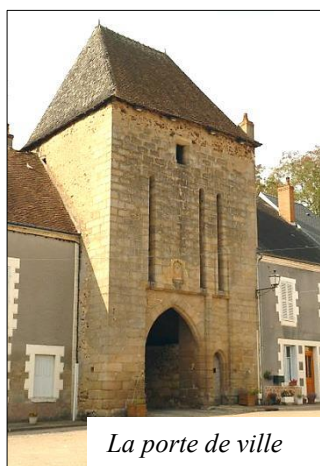
habité; une horloge y avait été installée.

« Le 4 juin 1715, la foudre est tombée sur la **tour de l'horloge**, tuant 3 personnes sans toucher à la cloche. » ??

« **En 1726**, l'église Sainte Sévère ayant été interdite par l'autorité ecclésiastique à cause de son état de délabrement, on transféra les reliques dans la seconde église de l'époque - l'église Saint Martin - mais comme celle-ci n'avait pas de clocher, on transporta **les 2 cloches dans la tour des fiefs**. (le donjon)».

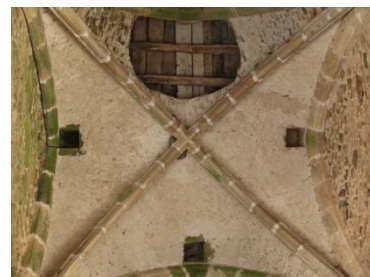
**En mars 1777**, le clocher de l'église Sainte Sévère ayant sans doute été restauré, on ramena **les 2 cloches à leur lieu d'origine**, sur les injonctions du seigneur de Brosse qui avait contraint les habitants à les enlever de son donjon ; celui-ci devint alors un pigeonnier.

**En 1794**, la municipalité vendit l'église Sainte Sévère au citoyen Tixier de Ligny, qui la fit démolir pour bâtir au même lieu avec les matériaux, un bâtiment qui existe encore. Les **2 cloches furent vraisemblablement retirées**. En 1797, le Directoire interdit de sonner les cloches sauf pour des cas précis ; il exigea que « *le battant et le boudrier des cloches de la commune soient enlevés et transportés chez l'adjoint de la même commune.* »



La porte de ville

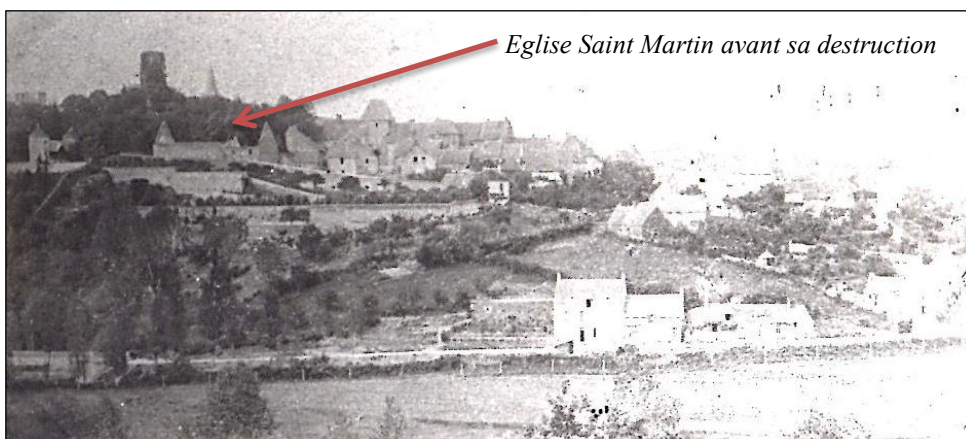
**En 1802**, lors du rétablissement officiel du culte, la municipalité fut très embarrassée pour installer les cloches car l'église Saint Martin, la seule qui subsistât, n'avait toujours pas de clocher. Elle s'adressa à la Baronne de St Julien (Anne-Marie de Villaines) et lui demanda l'autorisation de les placer **dans les combles de la Porte de ville de la place du Marché**. La Baronne accepta de les recevoir dans ce local jusqu'à ce qu'on en trouve un autre convenable. Une ouverture fut alors pratiquée dans la voûte du passage afin de pouvoir hisser les 2 cloches et un assemblage de charpente fut réalisé pour les recevoir (cet assemblage existe toujours). Des trous furent également percés dans la voûte pour permettre le passage des cordes



qui se tiraient

du sol. Les cloches furent donc installées et elles y restèrent jusqu'à la **construction de l'église actuelle inaugurée en 1876**.

**L'église Saint Martin fut vendue en 1876 et détruite** afin de financer la construction de la nouvelle église.



Eglise Saint Martin avant sa destruction

Cette **nouvelle église édiflée entre 1873 et 1876 est placée sous le double vocable de sainte Sévère et saint Martin**. On y trouve 3 cloches :

- **La plus ancienne cloche porte la date de 1588** et une inscription en écriture gothique difficile à déchiffrer. Son diamètre est d'environ 0,72 m et son poids approximatif de 300 kg. Plusieurs motifs la décorent agrémentés de feuilles d'arbre. Le 1<sup>er</sup> motif représente l'archange Gabriel terrassant le démon ; le second un calvaire et le 3<sup>è</sup> un personnage assis de face dans l'attitude de Bouddha. Quant à la cloche qui l'accompagnait, il n'y en a plus trace. A-t-elle été fêlée durant son transfert ?

**Deux cloches furent installées en 1876** en même temps que celle de 1588. Elles furent fondues à Orléans par la maison Bolée.

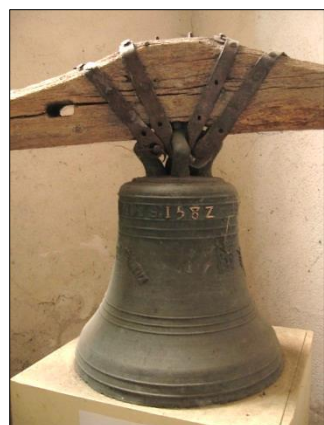
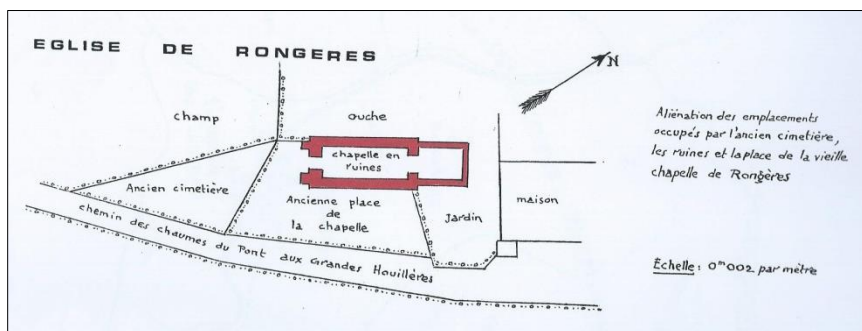
- **La plus grosse d'un diamètre** d'environ 1,18 m et d'un poids de 950 kg, porte l'inscription suivante : « *L'an 1876, j'ai été bénite par Mr le prince Charles Aimable de la Tour d'Auvergne Lauraguais, Archevêque de Bourges, et nommée SEVERE ANNE MARIE FRANCOISE par mon parrain M. Barthélémy Laplace, fermier, et par ma marraine Anne Marie Virginie de Villaines Comtesse de Lichy, demeurant au château de La lande, Allier, bienfaitrice insigne de la ville de Sainte-Sévère. M. Pierre Paul Julien étant curé de Ste-Sévère* ».

Sur la jupe de la cloche, on trouve 2 motifs : la Vierge et une croix.

- **La 2<sup>ème</sup> cloche, plus petite**, d'un diamètre de 0,79 m et d'un poids de 450 kg porte l'inscription suivante : « *L'an 1876, j'ai été bénite par Mr le Prince Charles Aimable de la Tour d'Auvergne Lauraguais, Archevêque de Bourges et nommée MADELEINE MARIE ANNE MARIE CHARLOTTE par mon parrain Marie Joseph Edouard Pignot et par ma marraine Mme Madeleine Marie Sévère de Maistre. M. Pierre Paul Julien étant curé de Ste-Sévère* ». Sur la jupe de la cloche, un motif : le Christ en croix.



**La paroisse de Rongères mentionnée dès 1087** avait conservé jusqu'à la Révolution son église et ses prêtres, mais en 1828, par ordonnance royale, la commune de Rongères fut rattachée à celle de Sainte-Sévère car il n'y avait plus de prêtre pour tenir les registres d'état-civil, et personne d'autre ne savait lire et écrire dans cette commune. L'église fut donc délaissée et tomba en ruine petit à petit si bien qu'elle **fut vendue en 1872** et sa cloche ramenée à Ste-Sévère.



Il y a actuellement depuis 1995 dans l'église, près du baptistère, une **cloche ancienne datée de 1582** ; elle a 0,45 m de diamètre et porte l'inscription « *Jésu Maria Priez pour nous* ». Trois motifs ornent la jupe : un personnage les bras en croix dans un rectangle, une crucifixion également dans un rectangle et une croix de Malte désignée par un index.

Elle a longtemps été entreposée dans le grenier de la salle paroissiale à la cure ; elle serait **la cloche de l'église de Rongères**. Elle n'est pas la cloche manquante de Sainte Sévère car l'écartement des axes de son mouton ne correspond pas à l'écartement des poutres installées dans la porte de ville.

En ce qui concerne la **cloche de l'horloge du donjon**, les archives nous disent que cette horloge y resta jusqu'en 1794. Elle fut descendue cette année-là pour être envoyée en réparation et restera 21 ans chez l'horloger, la commune n'ayant plus de local pour la recevoir. Elle en fit don à l'héritière du réparateur en compensation du prix de la réparation. **Qu'est devenue la cloche de cette horloge ?**

Il y a une petite cloche sur la façade Est du château actuel. Il semble qu'elle possède une inscription à sa partie supérieure mais elle est placée trop haut pour pouvoir y accéder et la déchiffrer. Serait-elle celle de l'horloge ?

## Natacha Bizouarn, le plaisir et l'envie de vivre



*Natacha encadrée par M. Durand-Vidal et M. Pigois lors de Jour de nuit 2013*

J'ai rendez-vous avec Natacha par un après-midi d'automne très maussade. Dans un lieu-dit, au cœur de la campagne berrichonne, j'arrive à une maison isolée et elle m'attend à la grille. Je reconnais la petite dame vive et alerte, aux yeux pétillants que j'avais croisée lors de « Jour de nuit ». « Avant de vous faire entrer, me dit-elle, nous allons faire le tour du jardin car ce jardin me ressemble et lorsque vous l'aurez découvert, vous aurez compris qui je suis. »

Allons pour la visite, sous une petite bruine qui n'arrête pas Natacha. Je découvre ainsi un vaste domaine constitué d'un jardin d'agrément, d'un potager, de prairies et surtout d'un ou plusieurs vergers extraordinaires. Et dans cet enchevêtrement de terrains, plusieurs petits chalets ou abris de jardin : le chalet de la culture (musique,

livres...), le chalet pour les outils de jardinage, la serre pour rentrer les plantes l'hiver et faire des plants pour les voisins, le chalet pour les pots et barquettes de plants... et, plus près de la maison, la grange avec le fruitier. Mais ne vous imaginez pas un jardin à la française, rigide, bien dessiné ; non, ici la nature est reine et les plantes, les arbres et les oiseaux (on trouve un peu partout des nichoirs et des mangeoires) sont chez eux, aimés et respectés de leur propriétaire. Ainsi, en passant près de deux merisiers, Natacha m'explique qu'elle a son préféré au tronc veiné de blanc et rouge, et qu'elle l'enserme quand elle passe. C'est la diversité, la variété qui font tout le charme de ce jardin...Natacha vit en osmose avec lui, au rythme des saisons.

Nous rentrons ensuite dans la maison et là, elle a du mal à me parler d'elle car elle ne le fait jamais. On la connaît ici pour ce qu'elle est maintenant, mais elle n'évoque jamais son passé, ses origines.

Et puis elle se lance et elle m'a réservé une surprise, me dit-elle : dans les archives de famille, elle a trouvé l'ascendance de sa mère : une famille d'origine italienne qui est venue en France au XV<sup>ème</sup> siècle. François Ier, lorsqu'il a fait venir Léonard de Vinci au Clos Lucé, a ramené avec lui quatre maîtres-verriers dont l'un est un ancêtre de sa famille maternelle. Voilà pour la belle anecdote !

Son père fait partie de ces Russes blancs arrivés en France dans les années 20. Il était marié mais sa femme et lui ont fui le pays séparément et il ne l'a retrouvée que dans les années 30. Son nom de famille est Zitronne (oui, elle est la cousine germaine de Léon qu'elle n'a jamais vraiment fréquenté). Son père était avocat d'affaires, avait fait ses études à Heidelberg (très ancienne et prestigieuse université Allemande), parlait français comme tous les russes de la bonne société et cinq autres langues. A Paris, il rencontre celle qui deviendra la mère de Natacha, issue d'une vieille famille française aisée (les origines italiennes sont loin !). Il cherchait un poste à la hauteur de ses ambitions mais n'en trouva pas. Ils vécurent donc grâce à la dot de sa mère.

Natacha explique que son père était très mondain. La famille allait au ski l'hiver et son père pratiquait le golf l'été à Biarritz (à cette occasion, il a rencontré Charlie Chaplin et le duc de Windsor entre autres...).

Ses parents n'étaient pas mariés lorsque naquirent les enfants car son père ne put divorcer qu'en 1930 lorsqu'il retrouva sa première femme. Natacha est née le 12 décembre 1928. Elle est la dernière d'une fratrie de trois : un frère né un an plus tôt et une sœur deux ans plus tôt. Son père s'occupait beaucoup de ses enfants, dit-elle. A Paris, la famille a vécu Villa Spontini, puis au Parc Montsouris.

En 1936 son père leur annonce qu'il allait s'engager dans la guerre d'Espagne pour ramener des familles menacées par le régime franquiste. Il rejoint alors les rangs des anarchistes espagnols. Entre temps, les enfants fréquentaient une petite école privée. Mais quand son père est rentré vers 1938, la famille n'avait plus d'argent. Ses parents se sont mariés et ont déménagé pour Chatenay -Malabry où son père a fait venir un groupe d'espagnols.

Son père est décédé en 1940 alors qu'il était chez des amis. Suicide ou règlement de compte ? Sa mort n'a jamais été vraiment élucidée. Sa vie est digne d'un personnage de roman, mais Natacha n'en n'avait pas conscience.

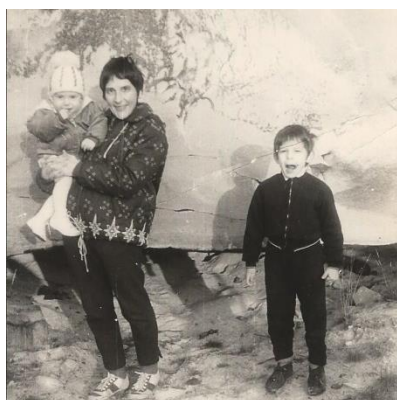
Une vie difficile commence alors pour la mère, sans ressources, et les enfants. Elle a travaillé un peu et s'est toujours

débrouillée pour faire vivre ses enfants correctement. Natacha dit n'en avoir pas souffert. Elle poursuit sa scolarité au lycée Marie Curie à Sceaux. Elle va en vélo de Chatenay à Sceaux. Au lycée, elle rencontre notamment Irène Joliot-Curie. Elle passe son bac en 1945. Elle n'a pas de souvenirs marquants de sa scolarité : « ni bons ni mauvais dit-elle ». Mais ce qui l'a marquée, façonnée, pourrait-on dire, c'est qu'elle a fait partie très jeune, des Eclaireurs de France. Avec eux, elle fait du théâtre, du cyclotourisme, de la voile, de la spéléologie, du scaphandre, du vol à voile en planeur ... autant d'expériences qui lui ont donné le goût de l'activité. Et puis c'était le début de la mixité dans les activités de groupe.



*Natacha dans un camp des Eclaireurs de*

Après son bac, elle remplace sa sœur dans un laboratoire de pharmacie et elle y est restée. Elle rencontre alors son mari à l'auberge de jeunesse de Chatenay-Malabry. Il est breton, a un CAP d'électricien et poursuit à Paris des études de mathématiques et ce, jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'ingénieur. Dans le même temps, elle-même poursuit des études de chimie-biologie. Ils eurent trois enfants, Erik né en 1961, Tania née en 1963, Ivan né en 1967. Après avoir vécu à Bourg-la Reine, ils s'installent à Chilly-Mazarin où ils s'investissent dans la vie de la commune. Elle travaille à temps partiel dans l'atelier de bactériologie du labo qui a mis au point le bifidus et s'est arrêtée de travailler lorsque le labo a été vendu. Son mari, quant à lui travaille au centre de recherche de CSF Thomson à Marcoussis.



*Natacha et deux de ses enfants à Urciers*

Comme beaucoup de Parisiens, ils ont eu envie d'une maison de campagne et c'est ainsi qu'en 1980, ils achètent un terrain à Urciers avec une grange. Ils y venaient pour les vacances scolaires. Puis ils ont acheté un autre terrain attenant et ont fait construire la maison actuelle par l'entreprise Lafollas. A Urciers où ils se sont établis complètement à la retraite de son mari, ils se sont très bien et très vite intégrés. Ils participent aux vendanges, aident les voisins pour certains travaux. Ils ont aussi beaucoup planté et appris à greffer. Ils se sont beaucoup documentés et, son mari étant féru d'informatique, il a même fait un programme pour identifier les pommes et les poires. Faisant partie de la société pomologique de Neuvy, ils ont créé une sorte de conservatoire en introduisant dans leur jardin un double des variétés de pommiers de Neuvy.

Après le décès de son mari en 2007, Natacha poursuit ses multiples activités.

Jugez en plutôt : elle a été pendant cinq ans vice-présidente du club de judo de Châteaumeillant ; A Urciers, elle est membre du comité des fêtes, du CCAS, du club du troisième âge, de l'association Saint Blaise-Saint Vincent, elle participe aussi à des rencontres avec les élèves au sein des « Rendez-vous joyeux ». A La Châtre, elle participe aux réunions du café botanique Flore et Vertume et à Indre nature. A Neuvy, elle fait partie de la société de pomologie. Elle se rend aux Dryades le lundi pour une séance de sport-santé avec d'autres personnes et à Néret le vendredi avec le professeur qui passe la chercher. Et puis elle lit, elle s'intéresse à la politique pour les faits de société. Elle ne conduit plus, aussi elle a acheté un vélo électrique mais pour aller au marché de Châteaumeillant, elle prend le minibus mis à disposition de l'association « La main dans la main » qui transporte les personnes âgées. N'oublions pas qu'elle a aussi participé à Jour de Nuit à Sainte-Sévère ! Avec ses enfants - tous célibataires - ils forment une famille très soudée. Ils viennent la voir toutes les deux semaines, lui téléphonent tous les soirs et passent leurs vacances à Urciers. Vous l'aurez compris, Natacha est très occupée !



*Natacha et ses copines des « Rendez-vous joyeux »*

J'ai beaucoup de mal à mettre un terme à cet échange car elle a tant de choses à raconter... Et avant de la quitter, je l'interroge : quel est son secret pour rester aussi dynamique et passionnée par la vie ? Sans hésiter, elle me répond : « La liberté est importante, la responsabilité aussi ; ce sont les moteurs de mon plaisir et de mon envie de vivre ». J'ajoute, qu'outre le fait qu'elle semble jouir d'une santé robuste, elle a toujours été très active, curieuse dans beaucoup de domaines, mais aussi très sociable. Elle aime les gens et ils le lui rendent bien. Elle a le sens du partage et elle puise au sein de cette nature qu'elle aime tant un bien-être inestimable. N'est-ce pas pour nous tous une belle leçon de vie ? Alors, si je puis me permettre cette remarque : prenons-en de la graine !

# Hommage à Patrick BOURGEOIS

Le Conseil d'administration des Amis de la Tour et du patrimoine sévérois tient à rendre hommage à Patrick BOURGEOIS qui nous a quittés brutalement le 5 novembre 2019.

Patrick s'est installé avec sa famille dans notre bourg, fin 2005. Il s'est impliqué dans la vie de la commune en tant que conseiller municipal de 2008 à 2014. Passionné par les vieilles pierres, il s'est intéressé à l'histoire de Sainte-Sévère. Avec Georges Magnier, il est à l'origine de notre association qui a vu le jour en novembre 2008 et il en a été le Président jusqu'en novembre 2010. Fêru d'informatique, il a appliqué les nouvelles technologies à cette association de patrimoine. Les Amis de la Tour le remercient de son initiative qui fait de notre village un lieu attractif.

## Les activités de la nouvelle association sévéroise durant le mandat de Patrick Bourgeois ont été nombreuses et intéressantes :

**Novembre 2008** : Naissance de l'association :

« Les Amis de la tour et du patrimoine sévérois »  
Ouverture du site internet [www.lesamisdelatour.info](http://www.lesamisdelatour.info) qui sera régulièrement étoffé.

**6 décembre 2008** : Publication au Journal officiel

**29 décembre** : Présentation de l'association aux Sévérois à la salle des fêtes

**Janvier 2009** : 1<sup>er</sup> numéro de la Gazette

Envoi d'un dossier de présentation de la Tour à l'Architecte des Bâtiments de France.

Projet d'aménagement du local rue Basse en petit musée du patrimoine sévérois.

**Février-mars 2009** : Chasse au trésor dans la commune

**Mars 2009** : Défrichage au Pont romain et aux Terriers

**17 mai 2009** : Fleurissement par les bénévoles

**Juin 2009** : Le lavoir est nettoyé, rempli et décoré d'une lavandière.

Réalisation du panneau de Du Guesclin installé sous la Porte de ville.

L'association compte plus de 140 adhérents.

**19 juillet 2009** : Brocante du cinéma et de la photographie

**13 septembre 2009** : Brocante annuelle reprise par les Amis de la Tour

**19 février 2010** : 1<sup>ère</sup> conférence organisée par l'association (Gérard Coulon)

**6 juin 2010** : Journée au château de Guédelon

**21 mai 2010** : 2<sup>ème</sup> conférence (Daniel Bernard)

**20 juin 2010** : Exposition «1372, Sainte-Sévère assiégée par Du Guesclin» pour la Journée nationale du patrimoine de Pays

**18 juillet 2010** : 2<sup>ème</sup> brocante du cinéma et de la photographie

**27 juillet 2010** : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère guidée par Georges Magnier

**12 septembre 2010** : brocante annuelle

**15 octobre 2010** : conférence de René Pigois

**19 novembre 2010** : Patrick se retire de la présidence, remplacé par Georges Magnier.



*1<sup>er</sup> bureau de l'association : Patrick Bourgeois (président) Georges Magnier (vice-président), Alexandra Bourgeois (secrétaire), Aricie Pouchot*

**Association "Les amis de la Tour"**  
Sainte Sévère sur Indre  
02.54.30.62.41 [www.lesamisdelatour.info](http://www.lesamisdelatour.info)

Depuis Novembre 2008 un groupe de passionnés de Sainte Sévère s'est constitué pour fonder les amis de la tour.

**NOS MISSIONS**

- Nettoyer, embellir, fleurir les espaces verts dans et autour de notre ville afin de lui redonner son éclat d'antan avec des actions menées par des bénévoles ainsi que des spécialistes, les institutions locales, etc.
- Monter des dossiers techniques et de diagnostics en vue de procéder à la conservation de la tour du Donjon et la restauration de la croix place du marché et autres édifices menacés.
- Faire découvrir à nos enfants et leurs parents l'histoire de notre ville, les édifices, les lieux à travers une grande chasse au trésor début 2009 - 10 énigmes 10 indices à trouver et.... le trésor que vous voyez à gauche
- Le 19 Juillet 2009 Place du champs de foire une grande brocante uniquement réservée aux exposants qui vendront tout ce qui est lié au cinéma événement qui deviendra nous l'espérons un complément de la maison jour de fête
- Trouver un local à Ste Sévère pour en faire un petit musée sur l'histoire de la ville, sa région, ses personnages pour faire découvrir ce patrimoine riche de plus de 2000 ans.

Pour mener à bien toutes ces activités, nous avons besoin de votre soutien de votre aide pour que notre ville soit encore plus attractive et devienne un lieu touristique incontournable où il fait bon flâner et rester.

Comment nous aider : En participant à nos manifestations, en répondant à nos appels d'actions bénévoles et en adhérant à notre association (10€/an) REJOIGNEZ NOUS

Adhésion, renseignements : 02.54.30.62.41 Site Internet [www.lesamisdelatour.info](http://www.lesamisdelatour.info)

*Tract de 2008 présentant l'association et ses objectifs*



Carte postale réalisée par Patrick à partir d'une illustration de René Pigois et vendue au profit de l'association.

1<sup>ère</sup> page de la 1<sup>ère</sup> Gazette des Amis de la Tour.



# La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »

N°1 - janvier 2009

## Bonne Année 2009 !

Chers Amis de la Tour, merci d'avoir apporté dès l'origine votre soutien à l'association qui est officiellement née en novembre dernier. Forte aujourd'hui de près d'une centaine d'adhérents, notre association s'est déjà attelée à la tâche, vaste mais passionnante, de redonner vie au patrimoine sévérois.

C'est pour vous tenir informés de la progression de nos actions qu'un bulletin semestriel vous sera adressé, en janvier et en juin de chaque année. Ce bulletin, intitulé tout naturellement « La Gazette de la Tour », doit permettre à chaque membre de suivre concrètement l'avancée des projets, l'actualité du patrimoine à Sainte-Sévère, mais aussi servir à planifier les opérations à venir, en sollicitant toutes les bonnes volontés.

J'espère que vous trouverez à travers les rubriques de ce bulletin des informations fécondes; je profite enfin de cet espace pour vous souhaiter une excellente année 2009, placée sous le signe de l'action !

Patrick Bourgeois

## Nous avons fait...

### • Novembre 2008:

Après dépôt des statuts en sous-préfecture de La Châtre, la création de l'association a été concrétisée par sa publication au Journal Officiel (le 6 décembre 2008). Les diverses formalités ont été accomplies, dont l'ouverture d'un compte bancaire. Le site Internet de l'association est aussi étoffé ([www.lesamisdelatour.info](http://www.lesamisdelatour.info)).

### • Décembre 2008:

Le mois de décembre aura été consacré à la présentation de la toute jeune association aux Sévérois, notamment aux acteurs de la vie économique du village: des affiches ont été distribuées chez les commerçants, des bulletins de présentation et d'adhésion ont également été diffusés auprès des habitants du village et de ses environs, avec succès: début janvier, l'association compte déjà près d'une centaine de membres, après seulement deux mois d'existence.



Le 29 décembre, une réunion de présentation de l'association a été organisée à la salle des fêtes de Sainte-Sévère. Elle avait été préparée par les membres de l'association, et annoncée par des tracts, sur le site Internet, ainsi que dans la presse régionale. Cette réunion a connu un franc succès, puisque plus de 70 personnes sont venues y assister. Chacun a pu exprimer ses idées, ses espoirs et ses conseils, au cours d'une discussion constructive, qui s'est achevée autour d'un pot de l'amitié.

Toutes les Gazettes sont consultables sur le site : [www.lesamisdelatour.info](http://www.lesamisdelatour.info)



# CALENDRIER DES AMIS DE LA TOUR 2020

(Renseignements 06 98 42 85 69 ou [amisdelatour@orange.fr](mailto:amisdelatour@orange.fr) )

► **Samedi 1er février à 20 h 30 : Assemblée générale des Amis de la Tour.** Bilans moral et financier 2019 et calendrier 2020. *Salle Sophie Tatischeff. Ouverte à tous.*

► **Samedi 15 février à 15 h : Café-conférence de Jacques Cotineau « La Papouasie »** Notre voyageur-photographe nous fera découvrir La Papouasie-Nouvelle-Guinée située au sud-ouest de l'océan Pacifique et comprenant la moitié orientale de la Nouvelle-Guinée et ses îles au large. Ce pays d'une grande diversité culturelle et biologique est réputé pour ses plages et ses récifs coralliens. À l'intérieur des terres se trouvent des volcans en activité, le mont Wilhelm en granite, et une forêt tropicale dense. Le pays abrite également des villages tribaux traditionnels. *Relais du facteur. Gratuit. Consommation souhaitée.*

► **Samedi 29 février à 20 h 30 : Conférence de Jacques Luchert (Président d'Indre-nature) « Le bocage : atout pour l'avenir ou relique du passé »** *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre.*

► **Samedi 21 mars à 20 h 30 : Théâtre « La Soupière » par la troupe Aequoranda.** Dans cette fable comico-policière Robert Lamoureux nous livre un exemple de comédie de boulevard où tous les ingrédients du rire sont réunis. Un complot contre une vieille tante acariâtre et un énorme quiproquo entre un banquier et un repris de justice, le tout orchestré par une bonne pas très catholique... *Salle Sophie Tatischeff. Entrée €*



► **Samedi 4 avril à 20 h 30 : Conférence de Philippe Gillet « Les Français et leur gastronomie ».** Historien du goût et des habitudes alimentaires, sociologue, Philippe Gillet a consacré de nombreux ouvrages à la gastronomie française et à l'exploration de son patrimoine. *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre.*

► **Samedi 16 mai : Journée visite de Saint Amand Montrond et Noirlac** Visites guidées de l'abbaye de Noirlac puis de la cité historique, du musée et de la forteresse de St Amand. *Déplacement en car. Déjeuner au restaurant*

► **Samedi 6 juin à 20 h 30 : Chorale CASTEL GOSPEL** dans le cadre des Pierres qui chantent en Vallée noire. Cette chorale de Châteauroux composée de 27 membres est reconnue pour son professionnalisme et son dynamisme. *Eglise de Sainte-Sévère. Entrée libre.*

► **Samedi 20 juin (à confirmer) : Journée découverte de Palluau et Châtillon.** Visite guidée du village de Palluau et de son château puis découverte de Châtillon avec son château, son donjon, sa collégiale et ses hôtels du 16<sup>e</sup> siècle. *Déplacement en car. Déjeuner au restaurant.*



► **Samedi 25 juillet à 15 h : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère.** C'est un enfant du pays, professeur d'histoire, Sylvain Perrot, qui guidera les promeneurs à travers le village pour découvrir son histoire et les richesses de son patrimoine. *Rendez-vous devant l'église. Gratuit*

► **Samedi 8 août (à confirmer) à 15 h : Visite d'Aigurande.** Cette commune de l'Indre à la limite de plusieurs régions et peuples a eu une histoire intéressante que nous découvrirons avec des historiens locaux.

► **Dimanche 13 septembre : Brocante traditionnelle** sur la place du marché et dans les rues voisines. Paiement à la réservation. *Renseignements au 02 36 01 80 28 après 18 h.*

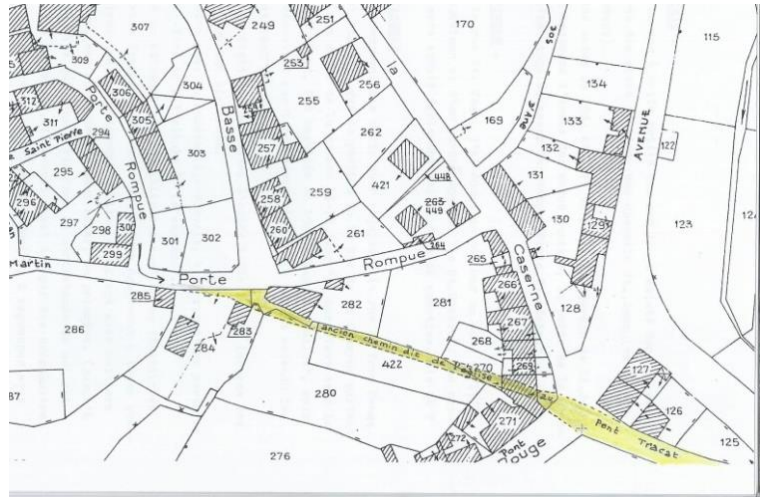
► **Dimanche 18 octobre à 15 h : Conférence de Liliane Charbit « Les maçons creusois : de la cathédrale de Bourges à Martin Nadaud »** *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre.*

► **Dimanche 29 novembre à 15 h : Conférence d'Olivier Prisset, Docteur en histoire de l'art, « Les réalisations des architectes Dauvergne dans le cadre de la Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévère »** *Salle Sophie Tatischeff. Entrée libre.*

► **Publication des 2 gazettes de janvier et juillet.**

### ♣ Une rue, un nom...

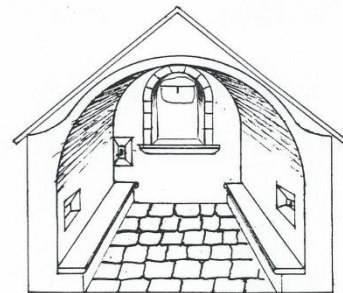
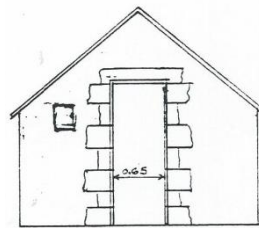
**Chemin du Pont Tracat :** Ce chemin ne portait pas de nom sur le cadastre. A l'origine il traversait l'actuelle rue du Pont Rouge et montait en face, à travers les jardins pour déboucher à la porte de ville appelée « Porte Rompue » située à l'extrémité de la rue Basse. C'était un des chemins d'accès à Ste-Sévère au Moyen âge. Il s'est appelé à l'époque où il était encore emprunté, d'après les actes anciens « Chemin de l'Eglise au Pont Tracat » car il remontait jusqu'à l'église St Martin aujourd'hui disparue. Ce chemin a été vendu aux riverains par la commune car la rue de la Caserne, aménagée jusqu'à la rue du Pont Rouge, ne



### ♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...

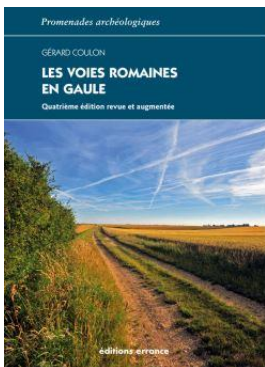


Curieux bâtiment à La Loge



vue en perspective de la porte d'entrée

A La Loge, en limite de commune avec La Motte-Feuilly, subsiste un petit bâtiment dont on ignore la destination première. Sous son toit de tuiles, le plafond est voûté en plein cintre, d'une hauteur d'à peine 2 m. Deux banquettes courent de chaque côté. A l'opposé de l'entrée, existe une niche avec un encadrement en pierres de taille et la partie inférieure est une « bassie » qui fait saillie à l'extérieur. Des petites meurtrières étroites, suffisantes pour passer le canon d'un fusil, percent les murs. Le mystère reste entier concernant son utilisation, mais il est inhabituel de



### A lire... ou à relire

**Gérard COULON, *Les voies romaines en Gaule***

Editions Errance, avril 2019, 240 pages, 26 €

Cette brillante synthèse, quatrième édition d'un classique accessible à tous, ressuscite l'univers des routes romaines. A travers sept chapitres consacrés notamment à la mise en place du réseau routier, à la construction des chaussées, à la signalisation, aux ouvrages d'art et aux aléas du voyage, cet ouvrage de référence fondé sur les découvertes les plus récentes, offre une vision suggestive de ces voies qui jouèrent un rôle essentiel dans la romanisation de la Gaule.

**Gérard GUILLAUME et Yvan BERNAER, *Balade en Vallée noire***

La Bouinotte novembre 2019, 192 pages, 29 €

Terre de transition, des plaines du Bassin parisien aux horizons marchois, son relief mouvant ourlé de "bouchures" séduit d'abord le regard. Mais plus encore que l'harmonie de ses paysages, ce sont les femmes et les hommes de ce terroir qui en font toute la valeur, s'emparant de l'héritage pour inventer une tradition renouvelée et préserver son art de vivre. C'est ce pan de Berry, vivant et pétri

